

Levasseur

Juin 2016 Volume 28 No 2

www.levasseur.org



CHARLES LEVASSEUR
(1665-1704)

page 3



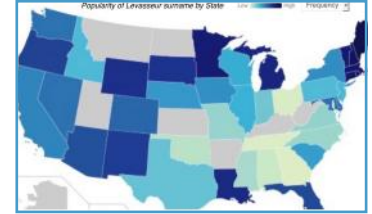
Hommage à **BENOÎT-ALBERT LEVASSEUR**
(1918-1943)

page 6



Salon des associations de familles, un franc succès !

page 11



La popularité du patronyme Levasseur aux États-Unis

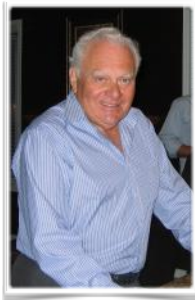
page 12



Charles Levasseur et **Benoît-Albert Levasseur**. Le premier a été compagnon de Cavalier de La Salle, dans sa découverte des bouches du Mississippi et le second a donné sa vie au cours d'une opération aérienne outre-mer le 18 février 1943 en Europe. La vie de ces deux militaires vous est présentée dans cette édition du **Bulletin des Levasseur**. D'autres biographies suivront dans les prochaines éditions. Nous avons trouvé des centaines de Levasseur, Carmel et Borgia, canadiens et américains, ayant fait partie des forces militaires au cours des différentes époques et guerres de notre histoire. Devant l'abondance des informations que nous avons recueillies, nous avons décidé de leur consacrer un site Web. Nous vous souhaitons une bonne consultation. Si vous avez des photos ou des histoires sur les membres de votre famille qui ont servi dans l'armée, s'il vous plaît nous en aviser pour de futures publications.

<http://militaires.levasseur.org>

Le mot du président



Merci d'avoir rempli le questionnaire au sujet des services offerts par l'Association des Levasseur d'Amérique. Les résultats globaux étaient très gratifiants. Les membres du bureau de direction ont été extrêmement heureux de constater comment le Bulletin des Levasseur, le site Web et la base de données sont grandement appréciés. Cependant, il y a des domaines où les services pourraient être améliorés. Nous avons pris note de vos suggestions. Nous ferons les efforts nécessaires afin de mieux répondre aux besoins de nos membres. Plus précisément, il y aura une conférence téléphonique des membres du bureau de direction le 1^{er} mai prochain. Les activités nécessitant une attention particulière seront priorisées et les démarches appropriées seront prises pour y répondre, selon nos moyens et nos capacités.

Un domaine, où, vous, en tant que membres, pouvez nous être utiles, serait d'entreprendre des recherches généalogiques au sujet de votre propre famille Levasseur et de nous en fournir les résultats. Dites-nous d'où venaient vos grands-parents, comment et où ils se sont installés à divers endroits en Amérique, le type de travail qu'ils ont fait, les enfants qu'ils avaient et leurs réalisations. Ce type d'information pourrait être publié dans le Bulletin. En outre, s'il y a de vieilles photos de famille disponibles, ces photos pourraient être incorporées dans notre section d'archives photo. Ce faisant, les générations futures de votre famille Levasseur auront un enregistrement de cette information dans les archives de l'Association. Sinon, l'information pourrait être perdue à jamais. Nous avons donc hâte de recevoir de vos nouvelles. Nous vous remercions pour votre soutien. En guise d'information, un résumé des résultats de l'enquête est inclus; il compare aussi les réponses données par nos membres francophones et anglophones.

Roger Levasseur

Lien vers résultats du sondage : http://www.levasseur.org/doc/sond_f.pdf

Joseph Levasseur (1934-2016)

Joseph A. Levasseur, fils d'Alphonse et Irène Levasseur, a grandi à Manchester. À l'école, il aimait être impliqué et jouer au basket-ball. Il a servi son pays dans l'armée américaine comme infirmier. Il est devenu ingénieur en mécanique et a toujours travaillé à son propre compte. Il a épousé Jeannette Leblanc. Le couple a eu quatre enfants : Marc, Paul, Denis et Lesa. Joseph était également le fier grand-père de Jameson et Arina. Il aimait sa famille plus que tout. À la retraite, il passait ses hivers en Floride et il était toujours présent pour aider sa communauté et l'église, ici à Manchester et en Floride.



L'équipe du Bulletin

Responsable du Bulletin

Roger Levasseur

Mise en page

Jean-Pierre Levasseur

Textes

Huguette Levasseur

Jean-Marie Levasseur

Jean-Pierre Levasseur

Raymond Levasseur

Roger Levasseur

Revue des textes

Huguette Levasseur

Traduction

Roger Levasseur

Distribution par courrier

Gilles Carmel

Généalogiste

Joceline Levasseur

Image de la page 1 :

« Douglas BOSTON aircraft of the Royal Air Force taking part in Operation JUBILEE, the raid on Dieppe. » [Source](#)



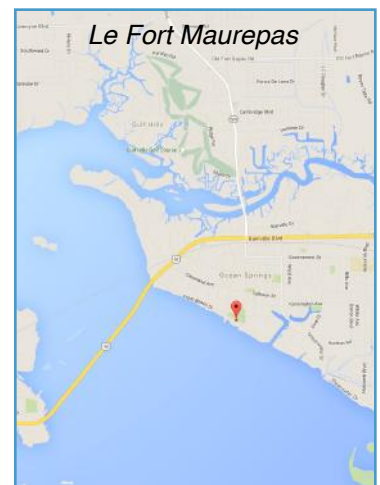
CHARLES LEVASSEUR (1665-1704) (J)

Charles Levasseur est né, le 7 avril 1665 à Québec, de Jean Levasseur dit Lavigne — le premier Levasseur à s'être établi en Nouvelle France — et de Marguerite Richard. Charles fut attiré très tôt par la carrière militaire et il recevait ses nominations de Paris où on connaissait sa valeur. On l'appelait parfois « Charles Le Vasseur, sieur de Bagaret », ou, plus souvent, « Charles Le Vasseur de Boussouelle », ou « Ruessavel¹ » ; dans tous les cas, on le reconnaissait toujours comme un « officier canadien ». Il avait le goût d'explorer le nouveau monde et semblait fasciné par le Mississippi., il a été nommé pour accompagner **Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville**, dans l'établissement de la première colonie Française permanente en Louisiane².

Le Fort Maurepas (ou « Vieux Biloxi »)

L'expédition quitta La Rochelle, en septembre 1698, et arriva dans la baie de Biloxi, en février 1699. Le Moyne chercha longtemps un lieu pour construire un fort. L'endroit était marécageux et infesté de moustiques, il était difficile de trouver de l'eau potable et il fallait se méfier des ouragans. Finalement il identifia une élévation du côté nord-est de la baie de Biloxi (aujourd'hui : « Ocean Springs », état du Mississippi). La ville actuelle de « Biloxi » (aujourd'hui : dans l'état du Mississippi) est située du côté ouest de la baie de Biloxi. Biloxi était le nom d'un groupe d'Amérindiens de la région, appartenant à la famille des Sioux.

Photo du haut : Premier plan de la colonie du Fort Louis de la Mobile, en Louisiane par Charles Levasseur en 1702



[Cliquez pour vue agrandie](#)

Commencée en avril, la construction du fort Maurepas a été achevée, le 1^{er} mai 1699. Trois jours plus tard, Pierre Le Moyne, retournait en France après avoir organisé ainsi la colonie :

Commandant : son cousin, Sauvolle de la Villanry, lieutenant et enseigne de vaisseau;

Second : son jeune frère, Jean Baptiste Le Moyne de Bienville, lieutenant du roi de la garde maritime;

Major du fort : Charles Levasseur, un canadien, militaire d'expérience.

Il laissait une garnison d'environ 70 hommes, qu'il considérait comme ses meilleurs soldats. Il y avait parmi eux, plusieurs canadiens, dont Jean-François Levasseur (1654-), le frère de Charles.

La vie quotidienne était très difficile : les moustiques étaient envahissants, la nourriture était rationnée, l'eau potable était rare et même le puits du fort donnait une eau susceptible de causer des maladies. Le 2 juillet 1699, à la suite d'une visite surprise au Fort Maurepas, M. de Montigny, missionnaire dans la vallée du Mississippi, confirma la situation difficile des occupants du fort et il nota qu'il y avait trouvé, entre autres, « Les deux messieurs Levasseur dont il y en a un qui est major du fort³ ». « Le major du fort était **Charles Le Vasseur**... Le deuxième Le Vasseur... s'appelait **Jean-François**. Il commandait le navire *La précieuse*, le plus grand des deux traversiers de la flottille de d'Iberville⁴ ».

Le Fort Louis de la Mobile⁵ (ou Fort Louis de la Louisiane)

En 1700, il fut question d'établir un nouveau fort, un peu plus à l'est, dans la baie de Mobile. Charles Levasseur partit à la tête d'une expédition chargée de trouver le meilleur emplacement. Il poursuivit sa recherche en 1701 et il choisit finalement l'endroit où il allait construire le **Fort Louis de la Mobile** : ce serait sur un promontoire d'une vingtaine de pieds, sur la rive droite du fleuve Mobile, près de l'embouchure qui donne sur la baie de Mobile. Le lieu était situé à environ 120 kilomètres à l'est du Fort Maurepas (Biloxi). Au début de 1702, Charles Levasseur dessina lui-même les plans du fort qui devait surplomber le fleuve Mobile ainsi que les plans de la ville qui devait entourer le fort. Le fort était carré avec quatre bastions, les canons étant concentrés aux quatre coins du fort. Charles Levasseur dirigea également les travaux de construction. Le fort impressionnait tout le monde, y compris les Amérindiens à qui on l'a fait visiter. Au cours de l'année 1702, le fort Maurepas de la baie de Biloxi a été détruit pour éviter qu'il soit occupé par des ennemis et le commandement de la colonie de la Louisiane Française a été transféré au Fort Louis de la Mobile (Aujourd'hui : dans l'état de l'Alabama).



Localisation de La Mobile ([Louisiane française](#)) et de Pensacola (Floride espagnole).
[Cliquez pour vue agrandie](#)

Malheureusement, deux ans plus tard, lors d'une épidémie, Charles Levasseur est mort de la fièvre jaune, dans le fort qui était son œuvre. C'était le 4 septembre 1704 : il n'avait que 39 ans. Il avait été un militaire d'expérience, un architecte militaire de talent et un explorateur audacieux. Sa mort a été considérée comme une grande perte pour la colonie de la Louisiane.

Jean-Marie Levasseur (033)

1 « Ruessavel » s'obtient en lisant « Levasseur » de droite à gauche : Charles pourrait s'être donné ce surnom lui-même dans sa jeunesse, pour s'amuser ou encore pour se moquer des titres de noblesse. Le surnom aurait ensuite été déformé en Russouelle, Roussouelle, etc.

2 Voir les documents recueillis par **Pierre Margry**, dans *Découvertes et Établissements français dans l'ouest et dans le sud de l'Amérique septentrionale (1614-1754)*, tome 4, *Découverte par mer des bouches du Mississippi et Établissements de Lemoyne d'Iberville sur le golfe du Mexique (1694-1703)*, Paris, Maisonneuve et Cie, 1880. <https://archive.org/> (consulté le 4 janvier 2016). Sur la nomination de Charles Levasseur, voir p.63, la *lettre du Ministre de la marine (Jérôme Pontchartrain) au sieur d'Iberville*, le 25 juin 1698 : « Le sieur Levasseur qui a servi autrefois avec feu M. de la Salle, et en différents emplois dans le Canada, m'ayant demandé à servir, j'ai cru que ce serait un sujet propre à faire la campagne et capable d'y servir utilement. Il faut que vous le fassiez embarquer avec vous pour commander une partie des Canadiens que vous menez, et je me remets à vous de l'employer aux choses auxquelles il paraîtra propre. »

3 *Lettre autographe de l'abbé François de Montigny à Mgr de Saint-Vallier, datée de sa mission des Taensas, le 25 août 1699*, dans **Noël Baillargeon**, *Les Missions du Séminaire de Québec dans la vallée du Mississippi, 1698-1699*, Québec, Musée de la civilisation, 2002 (en ligne), p. 81. (Les Cahiers du Musée de la civilisation), <http://collections.banq.qc.ca/> (consulté le 5 janvier 2016).

4 Ibid., p. 91, note 25 par **Noël Baillargeon**, avec une référence à **Marcel Giraud**, *Histoire de la Louisiane française*, Paris, 1953, 1, p. 21, n. 4 et des références au *Rolle des officiers, majors, officiers mariniers, etc.... laissés en garnison par M. d'Iberville au fort Maurepas...* AC, C13A, vol. I, f. 209 et f. 219.

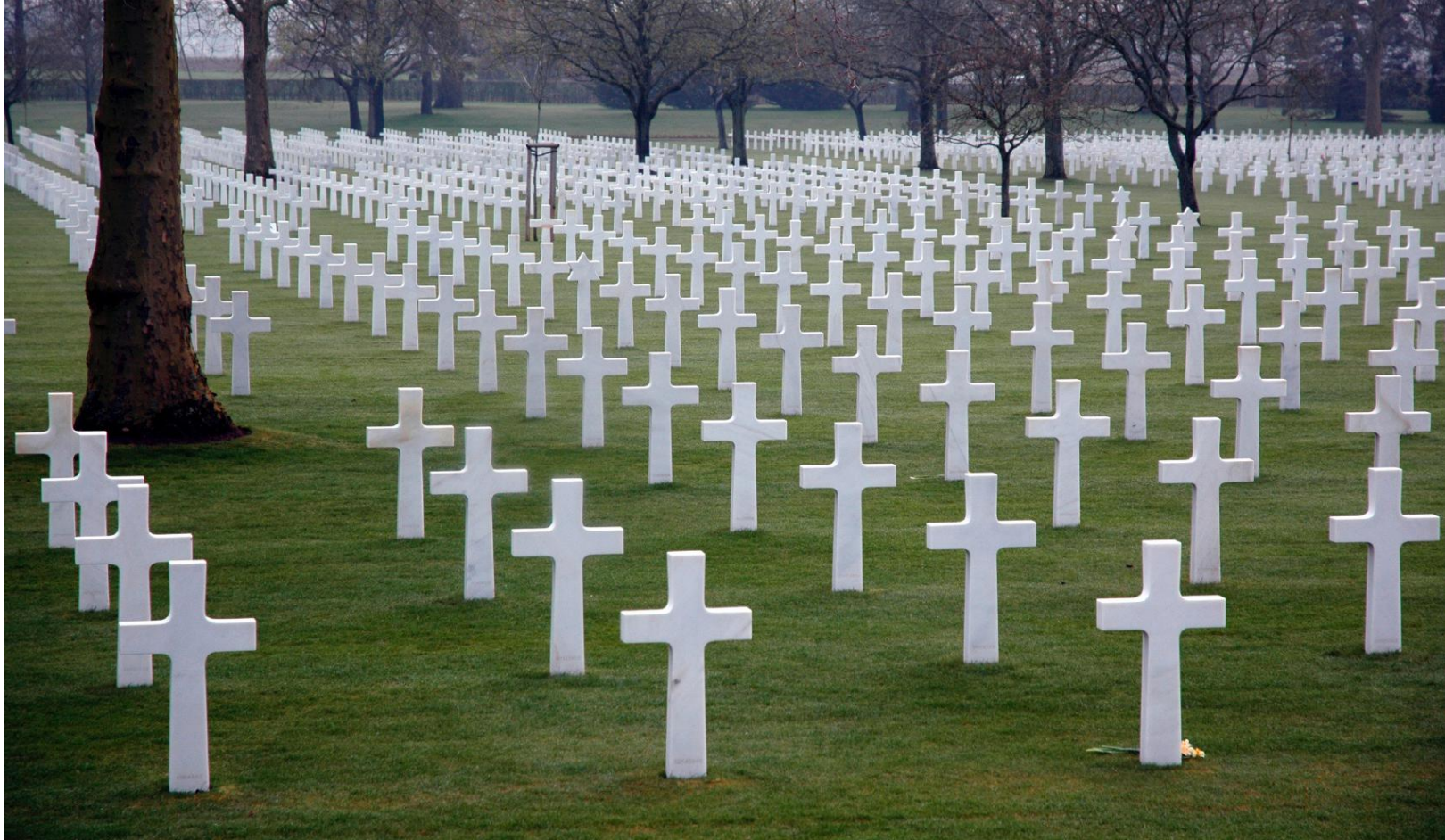
5 **HIGGINBOTHAM, Jay**, *Old Mobile. Fort Louis de la Louisiane, 1702-1711*, Mobile, Museum of the city of Mobile, 1977 (Réédition : Tuscaloosa and London, The University of Alabama Press, 1991, 587p.). <https://books.google.ca> (consulté le 11 janvier 2016). On peut remarquer, en ligne, les pages 40-52 sur les débuts de l'établissement. Voir aussi **Gilles-Antoine Langlois**, *Des villes pour la Louisiane Française. Théorie et pratique de l'urbanistique coloniale au XVIIIe siècle*, Paris, L'Harmattan, 2003 (en partie, en ligne). <https://books.google.ca> (consulté le 11 janvier 2016)



Note de l'éditeur : L'encyclopédie en ligne Wikipedia est un bon point de départ pour qui aimerait connaître l'histoire de la Louisiane et des deux forts mentionnés dans cet article.

« **Le Fort Louis de la Mobile**, dénommé également *Fort Louis de la Louisiane*, car situé en Louisiane française, fut construit dès 1702 près de l'embouchure en eau profonde du fleuve de la Mobile en Alabama. Il servit pour des raisons politiques, militaires et religieuses. Le fort abritait la résidence de Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville et de ses officiers, ainsi que la chapelle et plusieurs autres structures. Le site colonial a été répertorié dans le *Registre national des sites historiques* le 6 mai 1976 et *site national historique* le 3 janvier 2001. Ce fort fut édifié après l'édification de deux premiers forts français situés au Sud du vaste territoire de la Louisiane française. » https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_Louis_de_la_Mobile

« **Le Fort Maurepas** fut un fort Français construit en 1699 afin de protéger les côtes de la Louisiane Française donnant sur le golfe du Mexique. En 1699, les deux frères, Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville et Pierre Le Moyne d'Iberville fondèrent une première colonie au fort Maurepas (aujourd'hui Ocean Springs, tout près de Biloxi). (De 1699 à 1702, Pierre Le Moyne d'Iberville fut gouverneur de la Louisiane française. Son frère lui succéda à ce poste de 1702 à 1713 puis il fut de nouveau gouverneur de 1716 à 1724 et encore de 1733 à 1743). » https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_Maurepas_%28Louisiane%29



DES LEVASSEUR AU CHAMP D'HONNEUR

BENOÎT-ALBERT LEVASSEUR (1918-1943)

par : [Raymond Levasseur](#) (276)

Originaire de Clair, au Nouveau-Brunswick, Benoît-Albert Levasseur, un descendant de Laurent, a servi dans l'aviation militaire, notamment comme membre de l'escadrille 419 de l'Aviation royale du Canada, et est mort en service le 18 février 1943 à l'âge de 24 ans.

Né le 9 novembre 1918, il est le sixième d'une famille de 11 enfants, dont 4 sont décédés en très bas âge. L'aîné de la famille, Edgar, décéda à l'âge de 16 ans, le 2 octobre 1925, et l'aînée des filles, Gertrude, décéda à 27 ans, le 22 décembre 1943. Les parents, Oscar Levasseur et Délina Cyr, sont natifs du Madawaska, où ils se sont mariés, à Saint-Hilaire, le 5 juillet 1909.

Les 4 autres membres de la famille, qui résident toujours à Clair en date du 24 octobre 1944, sont Armand, Léonard, Grégoire et Martine, âgés respectivement, à ce moment, de 33, 29, 23 et 21 ans.



Benoît-Albert fréquente l'école publique de Clair de 1925 à 1933, avant de compléter son cours secondaire à l'Université Saint-Joseph de 1933 à 1937. Il entreprend, en 1938, des études de sciences à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse, études qu'il abandonne pour s'enrôler à Moncton, le 10 janvier 1941, car il désire devenir pilote.

D'étudiant il devient donc aviateur de 2^e classe. Il fréquente les écoles de pilotage et poursuit des stages d'entraînement qui le conduiront notamment en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Québec. Quand il se présente devant la commission médicale de l'armée de l'air qui siège à Victoriaville le 29 mai 1941, Benoît-Albert est un célibataire de 22 ans, qui a pratiqué des sports d'équipe, tels que le hockey, occasionnellement, et le football, un peu, dans lesquels il a réalisé de bonnes performances, et dont le passe-temps est la photographie.

Considéré dès lors comme un bon type de recrue, il accèdera au rang d'aviateur le 9 juin suivant, et il effectuera, de la mi-juin à la fin de juillet, quelque 55 heures de vol, dont plus de la moitié aux commandes de l'avion.

En octobre 1941, il embarque pour l'Europe. Il participera à des stages d'entraînement et à des unités de formation opérationnelle avant de joindre les rangs de l'escadrille 419 le 8 août 1942.

Entretemps, il aura été promu sergent de section le 1^{er} avril.

Avec le présent numéro débute une série d'articles consacrés à des Levasseur qui ont participé à la Deuxième Guerre mondiale et qui, pour la plupart, y ont laissé leur vie.

Ascendance Benoît-Albert Levasseur

Laurent Levasseur 1648-1726

Pierre Levasseur 1679-1738

Pierre Levasseur 1710-1791

Pierre Levasseur 1746-1809

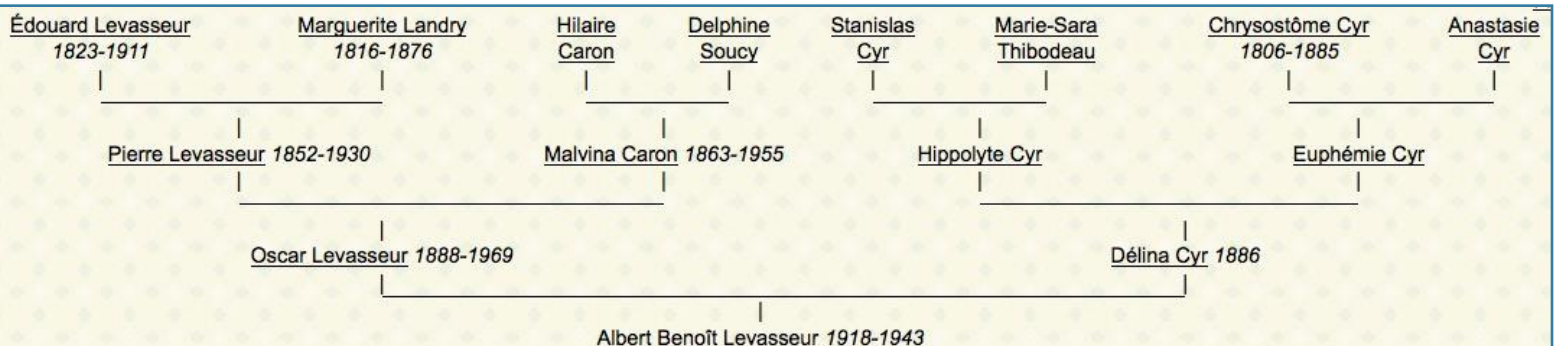
Pierre Levasseur 1794

Édouard Levasseur 1823-1911

Pierre Levasseur 1852-1930

Oscar Levasseur 1888-1969

Albert Benoît Levasseur 1918-1943



Ascendance de Benoît-Albert Levasseur jusqu'à ses arrière-grands-parents

Pendant la dernière permission qui lui est accordée en l'année 1942, Benoît-Albert se marie. Il épouse Grace Betty Foster, une Britannique de 20 ans, qui sert dans la Force féminine auxiliaire de l'aviation de la Royal Air Force (R.A.F.). Le mariage a lieu le 18 décembre à Lossiemouth, en Écosse, où la R.A.F. dispose d'une base aérienne.

Entre 1942 et 1948, on retrouve Grace à différentes bases aériennes de la R.A.F., dont Balnakeith, en Écosse, et Downham Market, dans le Norfolk anglais. Des documents de mai 1948 de l'Aviation royale du Canada laissent croire qu'elle s'est remariée. Elle est alors domiciliée à Peckham, dans le district londonien de Southwark, encore son lieu de résidence en avril 1952.

Moins d'un mois après être rentré de sa permission, le 24 décembre 1942, le pilote Benoît-Albert Levasseur conduit son équipage dans plusieurs missions effectuées dans le cadre de l'opération GARDENING, nom de code désignant une opération de largage de mines, et pour laquelle les îles de la Frise, ou îles Frisonnes, sises au nord des Pays-Bas, sont la cible la plus fréquente de l'escadrille 419. La mission du 18 février 1943 sera la dernière de cette équipe.

The instructions regarding this form are contained in Chapter XIII, A.P. 1301 (War Manual Part II) R.A.F. Form 1580.

ROYAL AIR FORCE AIRMAN'S/AIRWOMAN'S RECORD SHEET (Active Service).

Official No. CAN/R.94617 Name LEVASSEUR, BENOIT ALBERT Rank T/Sgt.
(In full in block capitals, surname first). (Or acting appointment).

R.A.F. Trade P.R.C. Special Qualifications.....
(e.g., Gas Instructor, Fire Fighter, Boxing Instructor).

Date of Birth 9.11.18. Religion R.C. Occupation in Civil Life Student.

Last Enlisted 10.1.41 Current Engagement OgW.

If a member of the Auxiliary Air Force.....

If Reservist, which Class ("E," "F," V.R.) SR Whether Married, Single, or Widower S

Name, address and relationship of legal next of kin (to be entered in pencil):
M.C.D. Levasseur, Clair, Madawaska, N.B. (?)

Name, address and relationship of person (or persons) to be informed of casualties (to be entered in pencil).
(If this person is the legal next of kin, it is only necessary to insert here "Next of Kin.")
NJK

Any alteration to above (e.g., Promotions) to be made by crossing out and writing above.

SECTION 1.—MOVEMENTS AND CASUALTIES.			SECTION 2.— PROMOTIONS, ACTING APPOINTMENTS (PAID OR UNPAID), REDUCTIONS, REMUSTERINGS.		
Unit FROM which.	Unit TO which.	Date of Effect.	* Authority.	Description.	Date of Effect.
8 SFTS. 140 Halifax	170. Halifax	?		Enlisted AC2, P.O. "Std."	10.1.41
	RAF. TP. Emb. Canada.	22.10.41		Reclass. AC2, P "Std."	9.6.41
	3 PRC	23.10.41		Prom. T/Sgt, Pilot "Sp"	?
3 PRC	2 SFTS.	4.11.41	FOR 10/42	Promoted T/Sgt.	1.9.42
2 SFTS	3 PRC	1-12-41			
3 PRC	20 OT. 4	5-1-42			
20 O.T. 4	419, 424 mildenhall	20-1-42			
HQ(RCAF) SQDN.	NO. 1. R.A.F. DEPOT UXBRIDGE	8-8-42			
		18-2-43			
		REPORTED MISSING 18/2/43. P.O. R. 14/43.			

Extrait d'un registre des états du pilote
Benoît-Albert Levasseur

Au nombre des quelque 90 avions qui participeront à l'opération, l'appareil Halifax DT639 décolle, en fin d'après-midi, pour larguer des mines au large des îles de la Frise. À son bord, outre le pilote, le sergent de section Benoît-Albert Levasseur, les 6 membres d'équipage :

le sergent John William Grant, 20 ans, bombardier;
le sergent de section William Reid Gray, 26 ans, mitrailleur-arrière;
le sergent Harold Thomas Jacobson, 24 ans, opérateur radio;
le sergent Griffith Arthur Lloyd, 21 ans, navigateur;
le sergent William Albert Robinson, 21 ans, mécanicien de bord;
le sergent Robert Potter Wilson, 25 ans, mitrailleur.

L'appareil ne revint jamais à la base, et aucune nouvelle ne fut jamais transmise de sa part ou à son sujet.

Comment ne pas établir de parallèle entre cette disparition et la fin tragique de l'aviateur-écrivain Antoine de Saint-Exupéry, auteur, entre autres, de l'admirable Pilote de guerre et du très justement célèbre Petit Prince, disparu lors d'une mission aérienne le 31 juillet 1944!

D'abord « porté disparu le 18 février 1943 au cours d'une opération aérienne outre-mer », Benoît-Albert Levasseur sera, en date du 19 janvier 1944, officiellement présumé mort depuis le moment de sa disparition.

Plusieurs mois plus tard, il sera promu adjudant de 2e classe rétroactivement au 10 octobre 1942.

Dans l'édition du 29 mars 1943 du Ottawa Journal, la liste, établie par le ministère de la Défense nationale, des militaires victimes de la guerre, soit morts au combat, soit décédés par suite de blessures, soit disparus, soit blessés, inclut le nom du sergent de section Benoît-Albert Levasseur parmi les gens rapportés disparus et maintenant officiellement présumés décédés, en précisant les nom et adresse de son épouse, à Balnageith en Écosse. Dans cette localité du Morayshire, un monument a d'ailleurs été érigé à la mémoire des milliers d'aviateurs et aviatrices qui s'y sont entraînés avant de perdre la vie au combat.

C'est à titre posthume que Benoît-Albert s'est vu décerner diverses décorations militaires. Pour le service accompli dans l'Aviation royale du Canada du 10 janvier 1941 au 18 février 1943, soit 770 jours, dont 485 outre-mer, à compter du 12 octobre 1941, il a reçu 2 médailles :

- la Médaille canadienne du volontaire, attribuée à tout militaire de n'importe quel grade qui a « fait campagne comme volontaire et honorablement complété 18 mois de service entre le 3 septembre 1939 et le 1er mars 1947 ». Sur le ruban de cette médaille était arborée la barrette d'argent, accordée « en reconnaissance de 60 jours de service à l'extérieur du Canada »;
- la Médaille de guerre 39-45, décernée « en reconnaissance d'au moins 28 jours de service entre le 3 septembre 1939 et le 2 septembre 1945 ».

Il a eu droit aussi à la Médaille de la défense 39-45, qui est remise « en reconnaissance de la participation à la défense des territoires britanniques entre le 3 septembre 1939 et le 2 septembre 1945 » durant une période variant de 6 mois à 3 ans, selon le niveau de danger caractérisant le théâtre des opérations.

Il a reçu de plus, l'Étoile 39-45 qui est décernée « en reconnaissance d'au moins 6 mois de service dans un théâtre opérationnel (2 mois de vol opérationnel pour le personnel navigant) entre le 2 septembre 1939 et le 8 mai 1945 ».

Enfin, en août 1946, ses parents recevaient l'insigne des Ailes opérationnelles, décoration attribuée à un membre de l'Aviation royale du Canada « qui a effectué au moins 30 missions », comme « précieux souvenir d'une jeune vie offerte sur l'autel de la liberté à la défense de son foyer et de sa patrie ».

NAME		H.Q. FILE NO.					
LEVASSEUR, Benoit Albert		1000-1-3643					
RANK, F.O., P.O.		UNIT		STATUS		REG'TL. NO.	
CABLE		NATURE OF CASUALTY		CAR LIST			
NO.	DATE	REASON	YES	NO	NO.	DATE	
DATE OF BIRTH:		18-Feb-43	REASON LISTED:	YES	WIFE:	YES	
MILITARY GRADE:		2-3-43	REASON:	NA	REGIMENTAL GRADE:	APR 20 1944	
To mother & father							
To wife 20-3-44							
To mother & father							
Mr. & Mrs. LEVASSEUR,		Mr. & Mrs. DEBORÉ LEVASSEUR,					
1000-1-3643, KILLOSS,		Cile, Hants Co.,					
New Bedford		New Brunswick.					

Benoît-Albert Levasseur et ses 6 compagnons d'infortune ont leur nom, avec celui de milliers d'autres membres des forces aériennes du Commonwealth britannique morts au combat et qui n'ont pas de sépulture connue, gravé sur la pierre du Monument commémoratif de Runnymede à Englefield Green non loin de Londres.

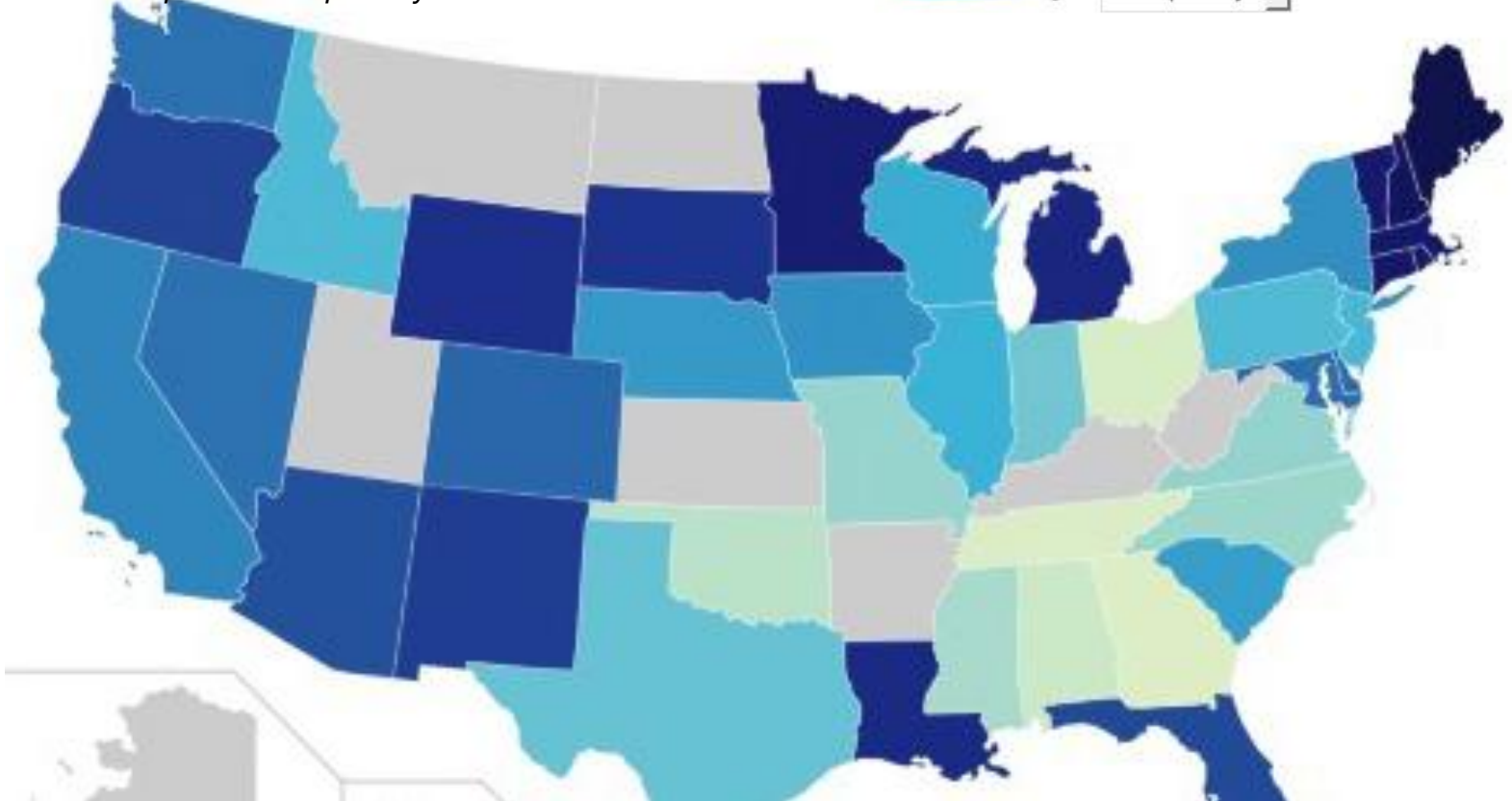
Selon le [Musée canadien de la guerre](#), « plus de 42 000 Canadiens (49 000 quand on ajoute les Terre-Neuviens) ont perdu la vie au cours de la Deuxième Guerre mondiale... Cinquante-quatre mille autres Canadiens ont été blessés et des milliers sont restés mutilés ou psychologiquement meurtris à vie ». Par ailleurs, la section de [Bibliothèque et Archives Canada](#) consacrée à ce conflit fournit les chiffres suivants : « Durant la Deuxième Guerre mondiale, approximativement 709 000 Canadiens et Terre-Neuviens ont servi dans l'armée canadienne, 200 000 dans la Marine royale canadienne et 250 000 dans l'Aviation royale du Canada, totalisant plus de 1 159 000 hommes et femmes. 55 000 personnes ont été blessées. De plus, 44 090 ont perdu la vie; de ce nombre, 24 525 ont servi dans l'armée, 17 397 dans l'aviation et 2 168 dans la marine. »

Parmi ces valeureux combattants se retrouvent, à l'instar de Benoît-Albert, d'autres Levasseur, tels ceux dont il sera question dans les prochains numéros.

Suivre ce lien pour accéder au dossier de service complet numérisé de Benoit-Albert Levasseur militaires.levasseur.org/1939-1945/benoitalbertlevasseur/flash/index.html

Sources principales pour cet article :

- Le site Web : <http://militaires.levasseur.org> et principalement la section traitant de la Deuxième Guerre mondiale. Le lecteur y retrouvera la [généalogie complète](#) de Benoît-Albert Levasseur et son [dossier de service](#) numérisé (42 pages d'archives).
- [Dictionnaire généalogique des descendants de Laurent Levasseur 1666-2008](#), Association des Levasseur d'Amérique, 2008
- [Bibliothèque et Archives Canada](#)



LA POPULARITÉ DU PATRONYME LEVASSEUR AUX ÉTATS-UNIS

par : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)

Popularity in the United States		
Rank (1990)	Rank (2000)	Change
#5,485	#7,170	-1,685

Aperçu

Levasseur est un patronyme rare aux États-Unis. Lors du recensement des États-Unis réalisé en l'an 2000, il y avait environ 4 292 personnes portant le nom "Levasseur", se classant ainsi au 7170^e rang de tous les patronymes. Historiquement, le nom est plus répandu dans le nord-est, en particulier dans le Maine. Levasseur est moins

fréquent dans le sud-est des États-Unis.

Signification et origine

« Le nom Levasseur provient du nom Francophone vasseor, une forme abrégée de vavasour. Ce terme relève du système féodal pour désigner un locataire. C'est à un rang derrière celui de baron. Un locataire aurait été un homme prospère et le nom de famille, Vasseor, pouvait être utilisé pour désigner les personnes à son service plus souvent que pour l'homme lui-même. Le terme est probablement dérivé du Latin médiéval vassus vassorum "vassal des vassaux", c'est-à-dire vassal en chef. » Source : [ancestry.ca](#)

Dans le tableau ci-dessous vous trouverez les dix prénoms les plus populaires historiquement donnés aux bébés portant le nom de famille Levasseur.

1. **Joseph**
2. **Mary**
3. **Robert**
4. **Paul**
5. **John**
6. **Richard**
7. **Louis**
8. **Roland**
9. **Ernest**
10. **Léo**



Raymond St-Arnaud, Huguette Levasseur, Pauline Carmel et André Larochelle ont travaillé au kiosque des Levasseur pendant le Salon tenu à Lévis.

Salon des associations de familles

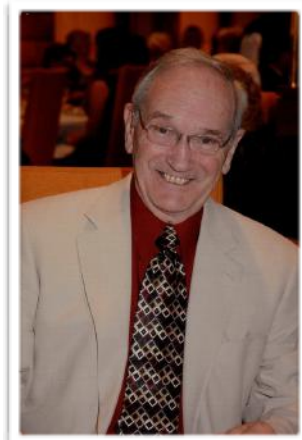
La Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ) a tenu son salon annuel aux Galeries Chagnon de Lévis, les 26, 27 et 28 février 2016. Ce salon s'est tenu sur les terres de la seigneurie de Lauzon, terres sur lesquelles l'ancêtre Laurent Levasseur s'est installé. Quelque quarante familles, telles les Trudel, les Gagnon, les Audet dit Lapointe, les Dubé..... et les Levasseur ont tenu un kiosque lors de cet événement. Les Sociétés de généalogie de Québec et de Lévis, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la Société d'histoire des Filles du Roy, etc. étaient aussi présentes. Les visiteurs pouvaient s'informer sur la généalogie et l'histoire de leur famille. Des Levasseur ont visité notre kiosque. D'autres personnes descendaient d'une grand-mère ou une arrière-grand-mère Levasseur dans leur histoire familiale.

Pendant la tenue du salon, les visiteurs pouvaient aussi assister à des conférences portant sur la généalogie, la toponymie. La Société d'histoire des Filles du Roy a profité de l'événement pour lancer son coffret DVD, incluant les films *De Filles du Roy à Mères de la nation* et *L'arrivée des Filles du Roy*.

Je remercie les personnes qui ont accepté de donner de leur temps en étant disponibles au kiosque des Levasseur, pour répondre aux questions des visiteurs. Je souligne le travail réalisé par nos bénévoles : Pauline Carmel et son conjoint André Larochelle, Joceline Levasseur, Robert Levasseur et Raymond St-Arnaud.

Huguette Levasseur,
responsable du kiosque des Levasseur.

Joseph (Joe) Levasseur (1934-2016)



Mon père, comme vous le savez, était un homme extraordinaire. Il a aimé inconditionnellement. Il a connu beaucoup de choses différentes tout au long de sa vie. Je me souviens, en tant qu'enfant, nous avons une maison d'été près d'une rivière. Je pense que papa a enseigné le ski nautique à tous les enfants du quartier. Sa patience et sa tolérance étaient incroyables. Certains apprenaient rapidement, pour d'autres, la journée ne suffisait pas. Mais papa était toujours encourageant, allez: « vous pouvez le faire! » Mon père était un modèle pour beaucoup de jeunes. Ces derniers aimaient passer du temps avec lui. Nous n'étions pas surpris de voir un de nos amis assis dans le bureau de mon père pour demander des conseils. Il était facile d'accès et ne jugeait pas.

Il aimait sa communauté. Il était impliqué dans plusieurs organisations dont les mouvements scouts, la Saint-Vincent de Paul, Pine Haven, le Richelieu, le Copper Cannon et les Vétérans de guerre catholiques. Surtout, il était très fier de faire partie de l'Association des Levasseur. Il aimait faire de la recherche au sujet de ses ancêtres et de participer aux réunions. La famille, c'était très important pour mon père.

Comme père, il était notre mentor, notre maître, notre formateur et notre ami. Il nous a appris à toujours être aimables et affectueux. À ne jamais juger. Dans son bureau, il y a une photo sur laquelle on peut lire « Ne jugez pas un homme jusqu'à ce que vous ayez parcouru un mille dans ses mocassins. » Il nous disait de toujours regarder les gens dans les yeux lorsque vous vous adressez à eux. C'est en faisant ainsi que nous avons appris le respect. C'est ce qu'il faisait en essayant de nous transmettre sa sagesse. Je ne sais pas si vous avez déjà vu le film Karaté Kid? Mais mon père était très semblable au maître, M. Miyagi. Il nous faisait faire et refaire des choses pour apprendre les leçons de la vie. Quand j'étais adolescente, il m'avait demandé de non seulement préparer des paniers de nourriture pour les plus démunis, mais aussi d'en faire la distribution avec lui. Cette nuit, j'ai pleuré. J'étais tellement reconnaissante d'avoir eu deux parents qui m'ont tout donné et qui m'ont aimée inconditionnellement.

Mon père était aussi un homme de foi. Après avoir assuré la formation scolaire de ses enfants, mon père a payé les frais de scolarité pour la formation de huit séminaristes. Il a aimé son église, il était toujours là pour aider. Il participait aux collectes de fonds et au nettoyage et il nous demandait de l'aider. Il agissait aussi comme clown lors de foires d'église.

Si mon père était votre ami, vous savez qu'il était un grand homme! Il aimait une bonne blague et il en était souvent l'instigateur. Vous pouviez toujours compter sur lui. Peu importe ce qu'il faisait, si vous avez besoin d'aide, il laissait tout tomber pour vous venir en aide.

Mon père nous manquera beaucoup, j'en suis certaine. Mais ayant été élevée dans la foi, je sais que je le reverrai un jour. Je me console sachant qu'il est avec ses parents, Alphonse et Irène, ma mère Jeannette et mes deux frères Marc et Paul. J'espère être une moitié de la personne qu'était mon père.

Les Levasseur

Note de l'éditeur : Voici une lettre que nous avons reçue de Lesa Levasseur, la fille de notre bon ami Joseph qui est décédé le 31 janvier 2016 à Manchester, New Hampshire, à l'âge de 81 ans. Joseph, en plus d'être un membre fondateur de l'Association des Levasseur d'Amérique, en a été vice-président pendant de nombreuses années. Joseph fut l'ambassadeur de l'Association auprès des membres vivant aux États-Unis. L'Association lui en est très reconnaissante.

http://nh.tributes.com/condolences/view_memories/103255177?p=40&start_index=31

INFORMATIONS GÉNÉRALES



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Conseil d'administration 2014-2015

Président : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)
Vice-Président : [Raymond Levasseur](#) (Rimouski, QC)
Secrétaire : [Marie-Noëlle Levasseur](#) (Edmunston, N.B.)
Trésorière : [Pauline Carmel](#) (Bolton-est, QC)

Collaborateurs auprès de l'Association

Éditeur du Bulletin : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)
Webmestre et mise en page du Bulletin: [Jean-Pierre Levasseur](#) (Québec, QC)
Généalogiste : [Joceline Levasseur](#) (Québec, QC)
Révision des textes : [Huguette Levasseur](#) (Québec, QC)
Historien : [Jean-Marie Levasseur](#) (Trois-Rivières, QC)
Nécrologie et responsable du registre des membres : [Gilles Carmel](#) (Saint-Charles-Borromée, QC)

Faites partie de notre équipe de bénévoles, [contactez-nous](#) !